

pratique de la médecine, proposé par M. le Dr Roddick au Parlement d'Ottawa.

Notre regretté collègue a eu la satisfaction, avant de s'éteindre, de voir le triomphe de ses idées et la justesse de ses vues confirmées par les événements. Son triomphe a été aussi celui du Bulletin qui avait servi à diriger tous les efforts pour lutter contre des empiètements plus ou moins déguisés et faire prévaloir le principe du respect de l'autonomie législative des Provinces en matière d'éducation que l'on a toujours considéré à bon droit comme l'une des pierres fondamentales de l'édifice de notre constitution politique actuelle depuis l'acte de la confédération de 1867.

La profession médicale ressentira longtemps par cette mort, la perte de l'un de ses membres les plus marquants, un médecin aux aspirations élevées, au caractère fortement trempé. Si l'on a pu lui reprocher, quelquefois, de se montrer trop généreux et sympathique pour la jeunesse étudiante et les candidats à la pratique de la médecine, à l'encontre des exigences du Bureau de Médecine, il n'en fut pas moins l'un de ceux dont le dévouement et l'expérience ont rendu les plus grands services à la cause de nos intérêts professionnels.

Malgré le poids des années, le Dr Simard n'avait rien perdu de sa vigueur intellectuelle ni de son zèle pour la culture de la science ; il resta également dévoué jusqu'à la fin à tout ce qui se rattachait à l'avancement de notre profession. Son nom a été associé à toutes les grandes initiatives et, en particulier, à ce travail de l'organisation des sociétés médicales dans tous les districts, qui ont ouvert de nouveaux horizons aux médecins praticiens pour l'encouragement à l'étude en même temps que pour le développement de l'esprit de bonne confraternité et de la solidarité professionnelle. Il fut toujours ce que l'on nomme un intellectuel et personne n'avait une plus haute idée de la dignité et de la noblesse de la profession. On l'a vu, jusqu'à ces dernières années, marcher de pair à l'avant-garde avec les jeunes dont il servait à soutenir l'ardeur dans les luttes et pour lesquels il était un guide le plus sûr, grâce à sa longue expérience et à sa connaissance intime des hommes et des choses.